CHAPITRE V

CAMPFORT

—Je les touche... mais leurs têtes me glissent entre les doigts... oh! mais! quelle infernale puissance les attire... abaissez l'arbre, mes amis... plus bas... ah! enfin, j'en tiens un; maintenant! bien fort ce lui qui me l'arrachera!

Et le brave Campfort, joignant l'action à la parole, tirait avec une vigueur herculéenne la tête ou l'épaule saisie par sa main d'acier.

Peu à peu la boue se souleva en clapotant, et remonta avec les corps, qu'elle semblait n'abandonner qu'à regret; enfin Campfort, toujours les nerfs tendus, arracha entièrement sa double proie à l'abîme et se redressa triomphant sur le gouffre entr'ouvert comme une plaie béante.

—Les voilà! s'écria-t-il avec un transport de joie; te voilà! mon vieil ami! Que je t'embrasse, ce pauvre vieux camarade! ajouta-t-il en séparant comme des fils les doigts crispés de Castaing, qu'il fracassa quelque peu.

Ensuite, sans se préoccuper du mulâtre, qu'il laissa retomber lourdement dans la vase, il traversa le pont vacillant, avec Probado sur les bras, lui lava le visage avec un soin paternel, et l'assit doucement contre le foyer; bientôt le "vieil ami" reprit ses sens; alors le laissant aux soins du Parisien, de Mac-Héron et de Taral, Campfort courut s'informer de Mme de Reillière.

Mourante, épuisée par les souffrances sans nom qu'elle venait de subir, la jeune veuve était étendue sur des rameaux de sassefras que Spencer avait recouverts de son manteau. Blanche, couchée sur les genoux de Naïa, se débattait contre les frissons et le délire d'une fièvre cruelle.

Campfort, le héros de vingt combats, le "brave volontaire", comme on l'appelait dans l'armée; Campfort se sentit trembler ainsi qu'un enfant quand il approcha de cette pauvre femme, frêle et touchant débris de toutes ses affections. Un affreux battement de coeur faillit l'étouffer, lorsqu'il demanda de ses nouvelles à voix basse.

—Elle est bien faible, je ne sais qu'en penser, dit Spencer, assis près d'elle et consultant son chronomètre; puis il ajouta: Le pouls ne donne que trente-cinq pulsations à la minute.

Campfort se sentit effarouché du flegme tout britannique avec lequel Spencer s'établissait docteur et garde-malade de Mme de Reillière.

Cependant, il se pencha vers elle sans rien dire, l'examina attentivement, et, en se relevant, ne put réprimer un soupir douloureux.

—Serions-nous arrivés trop tard?... mon Dieu... murmura-t-il.

Il y a, dans le son d'une voix amie, une sorte de magnétisme mystérieux qui frappe même l'oreille qu'on croyait fermée, qui va droit au coeur qu'on croyait voué à une immobilité suprême!

Cet appel passionné de la douleur retient-il l'âme prête à s'envoler?... monte-t-il sur l'aile de l'ange gardien jusqu'au trône de Celui qui ferme le "livre de vie"?... Nul ne le sait... mais rarement il reste sans réponse...

Au soupir de Campfort, Mme de Reillière ouvrit les yeux et aperçut son sauveur: un faible sourire erra sur ses lèvres pâles, elle essaya de lui tendre une main... elle ne put... Spencer tenait la droite, en regard de son chronomètre; la gauche était celle du bras malade.

Mais Campfort lut dans son regard le doux salut de bienvenue; il se sentit revivre, et, tombant à genoux près d'elle, embrassa la pauvre main malade.

—Doucement, monsieur le militaire, lui dit Spencer d'un ton sec, ce bras est blessé... Madame a besoin de beaucoup de ménagements... laissez-moi lui donner des soins convenables.

En même temps, il puisa dans un petit nécessaire, en retira des bandelettes, de la charpie, un petit flacon de vulnéraire, et se mit à panser la blessure, assez adroitement, il faut le dire.

Campfort fut prié de s'éloigner: Mme de Reillière, croyant avoir un chirurgien à côté d'elle, but quelques gouttes d'un cordial que lui offrit Spencer, et s'endormit, après avoir adressé un regard à Campfort.

Blanche allait mieux, bercée dans les bras quasi maternels de Naïa; Probado était sur pieds, et, en se secouant comme un Terre-Neuve mouillé, affirmait n'avoir été jamais si dispos; le Parisien, en contemplation devant lui, se demandait lequel il fallait embrasser le premier, de Probado ou de Campfort...

Ce dernier, debout à six pas de Mme de Reillière, regardait avec ahurissement Spencer assis d'autorité près de la malade.

—Franchement! est-ce que je rêve? se demandait Campfort; voici un étrange personnage, en vérité, que cet Anglais... Je crois qu'il est par trop im-

puident: "Doucement! Monsieur le militaire!..." m'a-t-il dit... puis il me prie de m'éloigner!... ah! c'est trop fort!... et le voilà, installé comme un Hipocrate à côté de cette pauvre chère enfant!... Mais quel est cet intrus?... Probado et le Parisien m'ont bien dit que c'était un agent du commodore Ford... ils se trompent... c'est quelque botaniste écervelé... quelque Esculape voyageur... il faut que j'en aie le coeur net. Et Campfort s'approcha de Spencer à pas si légers, que celui-ci ne s'en aperçut pas.

—Un mot, s'il vous plaît, Sir; lui dit-il dans l'oreille.

Spencer le regarda sans répondre, en homme qui n'aime pas à être dérangé, et lui fit, de la main, un signe impérieux voulant dire:

—Tout à l'heure!... attendez!... et retirez-vous!...

Campfort ne sourcilla point, et réprima une très violente envie de saisir ce damoiseau par la nuque, et de l'emporter à un demi-mille dans le marais.

Mais le sentant toujours près de lui, Spencer lui accorda un regard: ses yeux rencontrèrent ceux de Campfort fixés sur lui avec une expression tellement significative, qu'il se leva et le suivit à l'écart.

Campfort n'était pas seulement le plus brave, mais il était aussi le plus accompli et le plus galant homme de toute la noblesse française habitant l'île. Il salua courtoisement son interlocuteur:

—Je suis le marquis Georges de Campfort, dit-il, volontaire dans l'armée royale de France, frère d'armes du brave Reillière, le meilleur et (peut-être maintenant) le dernier ami de sa famille: à qui aije l'honneur de parler?

—A Sir Cleveland Spencer, lord de Buccleugh, capitaine dans les "Horse-Guards", en expédition sous les ordres du commodore Ford, repartit froidement Spencer; j'ai pour mission formelle de protéger Mme de Reillière et de la ramener saine et sauve du fond de ce désert.

—Vous accomplissez votre mission en parfait chevalier, Sir, reprit Campfort, et je ne doute pas de l'extrême satisfaction de votre chef, quand il apprendra qu'aux qualités militaires vous joignez une science de docteur-chirurgien éminemment utile.

Spencer s'inclina sans répondre, tenant toujours Campfort au bout de son regard bleu faïencé.

Ce dernier continua:

—Serai-je indiscret, Sir, de vous demander si votre mission a été provoquée par quelque sollicitation de Mme de Reillière?

—Nullement! monsieur, dit Spencer d'un ton dégagé et quelque peu ironique; nous avons appris sa fuite, ses malheurs; et, ainsi que cela s'est toujours passé dans l'armée anglaise, quand notre généreux commodore a demandé des volontaires pour courir au secours de cette infortune si touchante, tout le corps expéditionnaire s'est offert comme un seul homme... le sort m'a favorisé, j'en suis heureux et fier.

—Mais, continua Campfort, comment se fait-il qu'un Anglais, que des Anglais... s'intéressent ainsi même à la famille de leurs ennemis; car, vous le savez mieux que moi, Sir, il y a guerre entre la France et l'Angleterre?

—L'Angleterre, monsieur, reprit pompeusement Spencer; l'Angleterre est assez grande pour protéger noblement, amis, ennemis même?

—Surtout quand cette protection lui doit être remboursée, valeur en prises ou en marchandises... n'est-ce pas? dit amèrement Campfort.

Spencer rougit et porta la main à la garde de son épée:

—Que voulez-vous dire par ces paroles, monsieur?...

—Avant de vous répondre... et je vous répondrai, soyez-en sûr... dit tranquillement Campfort, permettez-moi de vous demander pourquoi votre bon et excellent commodore Ford a fourni aux mulâtres du Cap quinze cents fusils et trois mille grenades; aux noirs révoltés du Môle, deux pièces de canon... le jour même où il offrait au général Laveaux pour "vendre" sa forteresse, une somme de... combien donc? Sir, vous avez dû en savoir quelque chose.

Spencer fit un mouvement... Campfort lui imposa silence d'un geste:

—Permettez, Sir, lui dit-il, je finis;... pourquoi, aussi, votre vaisseau-amiral, de cent-dix canons, embossé à demi-portée de la côte, la semaine dernière (vous voyez que ce n'est pas vieux), a-t-il laissé deux mille noirs "faire rôtir et manger" une famille tout entière, bien digne, il me semble, de tout l'intérêt de la "magnanime" Angleterre!... Sauriez-vous répondre, Sir, à ces questions?...

—Monsieur, dit Spencer, outré, toutes les impertinences du monde n'empêcheront pas Mme de Reillière d'être sous ma protection.

Et il voulut tourner le dos pour s'éloigner. Campfort le prit délicatement au coude avec le pouce et l'index de la main gauche, et le ramena en face de

lui; puis, inclinant sa grande taille jusqu'au niveau de son interlocuteur, et le regardant entre les deux yeux:

—Jeune homme, lui dit-il d'un ton cassant... voici votre fait en trois mots: fourbe! orgueilleux! et sot! Je m'explique: fourbe, parce que votre prétendu intérêt pour Mme de Reillière s'adresse à la cassette de son mari... — Orgueilleux, parce que, comme tout Anglais, vous vous donnez ici des airs conquérants fort déplacés à mon avis... — Sot, parce que vous ne savez coudre vos malices qu'avec du fil blanc, et que je vois écrit en gros caractères sur votre front: "Geôlier de madame de Reillière!" J'ai dit!

Spencer ne trouva pas un mot à répondre, et le bleu glacé de ses prunelles pâlit devant les flamboyants yeux d'aigle braqués sur lui par Campfort. Celui-ci remarqua qu'il fouillait dans sa poitrine comme pour y chercher une arme cachée.

—Je ne sais quelles sont vos idées en cet instant, lui dit-il; j'admets que je parle à un gentilhomme qui n'a encore à se reprocher que de mauvaises actions politiques; mais si, par hasard, vous éprouviez le singulier caprice de m'occire traitreusement, je vous engage en ami à y renoncer, car vous n'y réussiriez pas; je suis invulnérable, jusqu'à ce que ma tâche soit remplie: d'autre part, vinssez-vous à me tuer, je suis entouré de coeurs fidèles qui me renplaceront aussitôt à l'oeuvre.

—Sans compter, Milord, dit soudain à côté d'eux une voix railleuse, que vous cracheriez en l'air pour que... vous savez le proverbe! car, foi, de Parisien, je vous aplatirais comme une punaise; ce qui nuirait à votre avancement... Jà, vrai!

—Ah! il paraît qu'ici les valets sont les confidents de leur maître! dit Spencer, blême de rage: c'est bon, Georges Campfort, nous nous reverrons!

—J'y compte, jeune homme, répliqua flegmatiquement Campfort; mais pour l'amour de votre peau, tâchez que ce ne soit ni dans ces bois, ni avant quinze jours.

—Bien des choses chez vous, Milord! ajouta grotesquement le Parisien, en voyant s'éloigner Spencer... Sapristi; je te l'avais bien dit, ami Mac', qu'on leur ferait des yeux répulsifs à ces goddam, et qu'au premier signal ils fileraient sur l'air: "Retirez-vous, gens de la noce..."

Si Spencer eût été le plus fort, très probablement la troupe française aurait passé un mauvais quart d'heure: Campfort et le Parisien notamment, figureraient dans son esprit, suspendus mollement par le cou, aux plus aériennes branches du plus haut goyavier de la forêt.

Mais le sort voulait qu'il n'y eût pas à regimber en pareille circonstance: Spencer n'avait avec lui que quatre hommes épuisés de fatigue; les Français étaient huit, tous alertes et dispos comme s'ils sortaient du lit; la partie n'était pas égale. Le jeune capitaine fit donc former un petit bivouac séparé, ordonna le repas, accorda deux heures de sommeil à ses "riflemen", et prit toutes ses dispositions pour partir immédiatement.

Cependant il lui en coûtait de quitter ainsi la bataille; pendant que sa petite troupe dormait, il se retira dans le creux d'un arbre, et écrivit une assez longue lettre; ensuite, le moment du départ étant venu, il commanda ses hommes d'une voix si éclatante que Mme de Reillière fut réveillée. C'était ce que voulait Spencer: il s'approcha d'elle, la salua courtoisement, et lui remettant ce qu'il venait d'écrire:

—Adieu, Madame, lui dit-il, lisez ceci, et daignez vous souvenir... Ceci est la flèche du Parthe, insolent volontaire! murmura-t-il en adressant à Campfort un dédaigneux salut.

Quelques secondes plus tard, les uniformes rouges disparaissaient au détour du sentier, et le bruit régulier des pas, s'affaiblissant toujours, se perdait dans le murmure lointain de la savane.

CHAPITRE VI

BON PADRE!

Mme de Reillière, étonnée, garda quelque temps à la main ce billet sans même songer à le lire: puis, elle appela Campfort, et lui demanda ce que cela voulait dire, en lui répétant les derniers mots de Spencer.

—Je n'y comprends rien, chère madame, répondit Campfort, mais suivez ses instructions, lisez... vous daignerez vous souvenir, si cela vous convient.

—Oh! je me sens trop faible encore pour cela, dit-elle en fermant les yeux; servez-moi de lecteur, monsieur Georges, je vous écoute.

Campfort obéit:

(A suivre)